

importations de produits de l'automobile en Arabie saoudite ne semblent pas concorder avec les données canadiennes (selon les données de Statistique Canada, les niveaux exportés sont nettement inférieurs). Cette situation est assez inusitée hors du continent nord-américain. Le secteur de l'**agroalimentaire** montre une compétitivité égale à la valeur de référence mondiale; à noter, toutefois, qu'il s'agit d'un phénomène très récent car l'ACRN était négatif dans ce secteur avant 2006. Au sein du secteur, les préparations de fruits et légumes et les aliments divers sont surexportés (+16 dans les deux cas). La sous-exportation du secteur des **métaux et minéraux** est imputable à l'aluminium (-29) et aux pierres et métaux précieux (-23). Comme dans les É.A.U., les produits pharmaceutiques arrivent au neuvième rang parmi les 53 produits (+16). Les machines de production d'énergie sont le principal produit sous-exporté (-32) dans le secteur des **machines et du matériel électriques**.

### 5.3 L'Égypte

Principales surexportations	Principales sous-exportations
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fer et acier et produits connexes</li> <li>• Papier et imprimés</li> <li>• Produits laitiers, œufs et miel</li> <li>• Navires et bateaux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pierres et métaux précieux</li> <li>• Viande, poisson, animaux et produits connexes</li> <li>• Aluminium</li> <li>• Produits chimiques inorganiques (y compris l'uranium)</li> </ul>

L'Égypte est un pays clé de la région, faisant le pont entre l'Afrique et le Moyen-Orient et exerçant une influence considérable dans les deux régions. Il arrive au dix-neuvième rang des pays émergents en tant que destination des exportations de marchandises du Canada.

Globalement, le profil de compétitivité en Égypte est conforme au tableau mondial, sauf dans le secteur de l'**aérospatiale** où il y a sous-exportation (-7). Cependant, le secteur des **métaux et minéraux**, qui montre un avantage comparatif positif en 2008 (c.-à-d. une surexportation), a été systématiquement négatif de 2000 à 2007. La performance positive de 2008 est attribuable à une augmentation marquée

des importations égyptiennes de fer, d'acier et de produits connexes du Canada, le groupe qui occupe le premier rang parmi les 53 produits (+49). Cette performance a été en partie annulée par une sous-exportation de pierres et métaux précieux (-31) et d'aluminium (-19).

La performance du Canada dans le secteur **agroalimentaire** se compare à la valeur de référence mondiale, mais il est intéressant de noter que le groupe des produits laitiers, des œufs et du miel (où les exportateurs canadiens sont désavantagés) figure parmi les dix premiers en termes de compétitivité (+22). Il y a par ailleurs sous-exportation de viande, de poisson, d'animaux et de produits connexes (-34). La forte compétitivité du secteur du **bois et du papier** est attribuable au papier et au papier journal (+9). Il y a sous-exportation de **produits chimiques**, qui s'explique en partie par la sous-exportation de produits chimiques inorganiques (-17) et d'engrais (-15). Le secteur des **produits manufacturés divers** qui montre globalement une très légère surexportation, présente ici un intérêt en raison de la bonne performance à l'exportation des navires et bateaux et des instruments scientifiques divers (non médicaux/optiques).

### Conclusions

La mondialisation croissante et l'intégration de l'économie mondiale sont le principal moteur du progrès économique que nous observons dans le monde en émergence. L'intensification des échanges d'information et d'idées, de biens et de services, de même que de capital et de main-d'œuvre fait surgir de nombreux défis – pourtant, elle engendre aussi une richesse sans précédent pour des centaines de millions de personnes vivant dans ces pays émergents. L'accession à la prospérité ne se fera pas sans difficulté – il y aura des crises, comme celle que nous traversons présentement, qui mettront à l'épreuve la détermination de ces pays et de leurs gouvernements de maintenir le cap. Il faudra bâtir de solides fondements pour assurer une croissance stable à long terme, le premier défi à cet égard étant de faire la transition d'un modèle axé sur les intrants et les exportations vers un modèle de croissance durable fondé sur la technologie, puisque c'est là où réside le plus important potentiel de convergence vers les niveaux de revenu et de productivité du monde